

DOING BUSINESS : CLASSEMENT DES PAYS REFORMATEURS

Le Sénégal dans le « Top ten » mondial.

Le continent africain a connu des avancées significatives en matière de réformes des réglementations des affaires. Au classement, le Sénégal et le Burkina occupent respectivement la cinquième et la sixième place dans le Top ten mondial. De même, le Botswana figure dans la liste des dix meilleurs réformateurs dans le monde. Cependant, notre pays figure au 149e rang dans le classement général du Doing Business, derrière le Burkina Faso qui occupe la 148e place.

Trois domaines de réforme ont fait émerger le Sénégal dans le classement des meilleurs réformateurs : la création d'entreprise, le transfert de propriété et le commerce transfrontalier. Le Guichet unique mis en place pour la création d'entreprise dans un délai de 48 heures a permis de réduire les procédures administratives et alléger la tâche aux investisseurs. Avec cette réforme, plus de 4 mille entreprises, essentiellement des Petites et moyennes entreprises (Pme) ont été créées sur une année. Les délais imposés au Registre foncier et à la Direction des impôts et des domaines ont accéléré le transfert de propriété. Le rapport du Doing Business 2009 attribue la première place du réformateur mondial dans la facilitation du commerce transfrontalier au

s'est beaucoup déployé pour le traitement électronique des documents de dédouanement. Aussi la douane sénégalaise fonctionne-t-elle 24 heures sur 24. Le Sénégal a créé un guichet unique pour le dédouanement, ce qui a réduit de moitié le nombre de documents à fournir. Le Sénégal a, par ailleurs, mis en œuvre des inspections axées sur le risque, allongé les horaires d'ouverture des services de douanes et amélioré l'infrastructure portuaire.

Selon Gilberto de Barros, spécialiste principal du secteur privé à la Banque mondiale, le classement du Sénégal dans le Top 10 mondial des pays réformateurs est « le résultat de l'engagement du gouvernement » pour améliorer l'environnement des affaires. « C'est un très bon résultat », dira-t-il, mais « le Séné-

gale ». Aussi, M. de Barros estime-t-il que notre pays est sur la bonne voie pour atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (Omd) ainsi que ceux de la stratégie de croissance accélérée (Sca).

Dans le classement général du Doing Business 2009, le Sénégal occupe la 149e place alors qu'il figurait au 168e rang mondial dans le rapport de l'année précédente. Le directeur général adjoint de l'Apix, Amadou Seydou Bâ, affirme que si notre pays a réussi à progresser de 19 places, c'est parce que le Sénégal a appliqué d'autres réformes qui vont au-delà du Doing Business, notamment le Conseil présidentiel sur l'investissement et la Sca.

Pour sa part, Abdoul Mbaye, président du groupe de travail numéro un du Cpi et, par ailleurs, patron de Attijari Bank, déclare : « nous avons accueilli ce résultat avec un grand soulagement. » Selon lui, le pari était énorme parce que le président de la République avait fixé la barre haut. Après un travail concerté entre le secteur privé et le secteur public qui a abouti à des formulations de stratégies capables de booster l'environnement des affaires, Abdoul Mbaye soutient tout faire pour maintenir le cap. Même si « il n'y a pas de contestation possible, un esprit de réforme s'est

tré. Mais, une chose est sûre : pour le président du groupe de travail numéro un du Cpi, « c'est qu'il y a eu un gros progrès mais nous sommes loin d'atteindre les objectifs qui sont énormes ».

Doing Business classe les pays en fonction de dix indicateurs de la réglementation des affaires. Ces indicateurs relèvent les délais et les coûts d'application de la réglemen-

tion nationale relative à la création, à l'exploitation, et à la fermeture d'une entreprise, au commerce transfrontalier et à la fiscalité des entreprises. Il est à signaler que les classements ne tiennent pas compte de la politique macro-économique des pays, de la qualité des infrastructures, de la volatilité des taux de change, des perceptions des investisseurs ni des taux de

criminalité dans les pays. Le Sénégal pour la troisième fois consécutive occupe la tête du peloton mondial dans le Doing Business. Viennent ensuite la Nouvelle Zélande et les Etats-Unis sont classés deuxième et troisième mondiaux. L'Afrique du Sud est le seul Etat du continent noir à faire partie du Top 25 pour le Doing Business. Le classement classe 181 pays en matière de facilité d'investissement.

Khady BAKHO

... mais se fait damner le pion par la Gambie et le Burkina Faso

Bien que figurant dans le « Top ten » mondial des réformateurs, le Sénégal est devancé dans le classement général du Doing Business par deux pays de la sous-région. En effet, sur les 181 pays, la Gambie occupe la 130e place, le Burkina Faso est classé 148 e. Après seulement, vient le Sénégal avec un rang de 149 sur 181 pays. Ce qui signifie que notre pays ne devance que 32 pays en matière de Doing Business. De même, au

niveau africain, l'Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie prennent les trois premières places du classement. La Gambie est placée 16e du continent, le Burkina Faso 24e et le Sénégal se contente d'une 25e place. Toutefois, le Sénégal a fait des progrès, passant de la 33e place à la 25e en Afrique. Aussi, en Afrique au sud du Sahara, notre pays est-il passé du 17e au 7ème rang.

Dans le classement mondial du

Doing Business, aucun pays africain ne figure dans la liste des premiers. L'Afrique du Sud, une place de 32e mondial et de peu le Top 25.

Par ailleurs, excepté Timore et Venezuela, les africains se disputent les derniers rangs du classement. La République démocratique du Congo ferme la marche avec une position de 181 sur 181 pays.

Kh, BAKHO

ASSURANCE

Askia Assurances arrive sur le marché

L'assureur Amadou Seck dirige la nouvelle compagnie, « Askia assurance », constituée à 100 % de capitaux sénégalais, a appris l'Asps de source proche de la 13e compagnie de la place de Dakar. Askia Assurances est « dirigée par Amadou

réputé pour son expérience dans le secteur après avoir été directeur général d'Amsa Assurances jusqu'en mai 2007 », souligne la même source.

M. Seck a été directeur des études puis directeur général adjoint de l'Institut africain

« Askia se fixe pour objectif de figurer dans le trio de tête des sociétés d'assurances dans les trois ans à venir », selon responsables.

Le marché sénégalais actuellement domine par Assurances et les Ag